



Pour en avoir plein l'écran pendant le couvre-feu

Page 3

Quel est l'adjectif de l'UdeS ?
Page 6



Lettre aux artistes déconfits qui pleurent le confinement
Page 8



L'ÉQUIPE

DIRECTION

Poste vacant

Directrice générale

RÉDACTION

Mireille Vachon

Rédactrice en chef

Ariane Lacerte

Cheffe de pupitre campus

Simon RD

Chef de pupitre société

Myriam Baulne

Cheffe de pupitre culture

Josiane Demers

Cheffe de pupitre sports

Myriam Baulne

Correctrice

UNE

Simon RD

Photographie

TECHNIQUE

Béatrice Palin

Infographie

Poste inactif

Distribution à Sherbrooke

Poste inactif

Distribution à Longueuil

Myriam Baulne et Virginie Roy

Gestion des réseaux sociaux

Virginie Roy

Responsable Web

COLLABORATEURS et COLLABORATRICES

Béatrice Palin

Camille Laramée

Émilie Pinard-Fontaine

Équipe de Fak on bouge!

Gabriel Martin

Jean-Simon Demers

Nicolas Dionne

Roxane Gaudreault

Véronik Lamoureux



PROCHAINE ÉDITION: 1 FÉVRIER 2021

NOUS SOMMES À LA
RECHERCHE DE
COLLABORATRICES ET
COLLABORATEURS !

Pour parler à la communauté étudiante et
faire connaître vos projets étudiants.

Que vous soyez au bac ou à la maîtrise, en
comm ou en kin, *Le Collectif* vous veut!

Écrivez à Mireille.Vachon@USherbrooke.ca

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux!



FACEBOOK



INSTAGRAM



Éditorial

De la rédactrice EN CHEF

Pour en avoir plein l'écran pendant le couvre-feu

On va se le dire, toutes les raisons sont bonnes ces temps-ci pour se lover dans un divan avec une doudou et se taper des tonnes de films l'un à la suite de l'autre, et ce, sans ressentir une seule once de culpabilité. On est confiné le jour, encore plus à partir de 20 h, alors il faut bien trouver de quoi s'occuper. Voici ce que je vous propose pour passer le temps pendant le couvre-feu pour le reste du mois de janvier...

Bien sûr, il y a les Netflix, Crave et Disney+ de ce monde, mais il y a aussi des options plus locales et originales, qui profitent davantage aux créateurs d'ici. La pandémie a causé un engouement marqué pour l'achat local, alors pourquoi ne pas propager cet engouement jusque dans nos écrans? Le site aimetoncinema.ca a d'ailleurs été mis en place en 2020 dans le but de centraliser et faciliter la découverte du cinéma québécois, qui, malheureusement, est parfois difficile d'accès, surtout depuis que les salles de cinéma sont fermées. Allez y jeter un œil!

À LA DÉCOUVERTE DE PLEIN(S) ÉCRAN(S)

Une solution simple, accessible et gratuite pour se divertir les yeux et les oreilles est le retour du Festival Plein(s) Écran(s) pour la cinquième année consécutive! Jusqu'au 25 janvier, il est possible de visionner quatre courts-métrages par jour, qui sont disponibles pour écoute pendant une durée limitée de 24 h chacun.

Il suffit de se connecter à Facebook, de suivre la page [@pleinsecrans](https://www.facebook.com/pleinsecrans), et le tour est joué! En effet, Plein(s) Écran(s) est le premier festival de cinéma se déroulant entièrement sur Facebook. Cette formule semble bien fonctionner, puisque depuis sa création en 2016, le festival a cumulé 9,7 millions de vue, dont 3,7 millions seulement l'année dernière.

«Pour nos 5 ans et le début de l'an 2021, j'avais envie de créer une grande célébration du court [métrage] qui réunirait d'autres initiatives numériques au Québec. La raison de vivre de Plein(s) Écran(s) s'inscrit dans un désir

de rendre accessible le court-métrage québécois partout sur notre territoire, à l'extérieur des grands centres, afin de le faire découvrir à des nouveaux publics», indiquait Catherine Legaré-Pelletier, directrice générale de l'organisme, par voie de communiqué.

«Nous ne sommes pas dans un esprit de compétition avec les forces vives de la diffusion numérique, au contraire, je crois que c'est le meilleur moyen d'être au service de notre public. C'est pour lui et le rayonnement de nos talents nationaux qu'on fait ça. Notre cinéma court est riche et de qualité et j'espère que cela peut amener à un éventuel mouvement vers la salle pour de nouveaux spectateurs», avait-elle ajouté.

Il y aura toutefois une légère compétition entre les réalisateurs puisque le Festival décernera huit prix dont la valeur globale atteindra plus de 40000 \$ en argent et en services. Le Grand Prix Plein(s) Écran(s) sera remis au meilleur court-métrage québécois de la compétition avec une bourse de 1000 \$ en argent et 10000 \$ en services de postproduction, alors que le prix des Pairs, présenté par le Bureau estrien de l'audiovisuel et du multimédia (BEAM) offrira 5000 \$ en service et un an de *membership*.

En tant que public, vous aurez aussi un rôle à jouer puisqu'un partage de film est égal à un vote. Votez pour vos coups de cœur et permettez aux artistes de remporter le Prix du Public, d'une valeur de 10000 \$ en location d'équipements à la coopérative Spira, qui sera remis au court-métrage québécois ayant suscité le plus grand nombre de partages. Plusieurs autres prix sont également en jeu!



Crédit: Simon RD



MIREILLE VACHON

Mireille.Vachon@USherbrooke.ca

LES SUGGESTIONS DU COLLECTIF

L'équipe de votre journal étudiant se soucie de votre bien-être, c'est pourquoi on a décidé de vous faire quelques suggestions de films et de séries à visionner pendant vos temps libres, qu'ils soient beaucoup trop nombreux ou quasi inexistantes.

NOS SÉRIES :

- M'entends-tu (Télé-Québec et Netflix)
- Cobra Kai (Netflix)
- Les cinq saisons de Fear The Walking Dead (Prime Video)
- Surviving Death (Netflix)
- Bridgerton (Netflix)
- C'est comme ça que je t'aime (Tou.tv)
- La série documentaire d'enquêtes Le dernier soir (Tou.tv)

NOS FILMS :

- Soul (Disney +)
- Sympathie pour le diable (Films YouTube)
- Jusqu'au déclin (Netflix)
- Documentaire L'industrie du ruban rose (site de l'Office national du film)

On espère que nos suggestions vous inspireront! Que vous soyez en stage, en session d'études, en pause, en déprime... l'équipe de votre journal étudiant pense à vous et travaillera fort tout au long de la session pour vous livrer du contenu de qualité.

Vous souhaitez collaborer pour le journal *Le Collectif*? Écrivez-nous sur notre [page Facebook](https://www.facebook.com/lecollectif) ou contactez directement les chefs de pupitre!

Section Campus : Ariane.Lacerte@USherbrooke.ca
 Section Culture : Myriam.Baulne@USherbrooke.ca
 Section Société : Simon.Ratte-Dignard@USherbrooke.ca
 Section Sports et Bien-être : Josiane.Demers2@USherbrooke.ca
 Rédaction en chef : Mireille.Vachon@USherbrooke.ca

**BONNE SESSION D'HIVER 2021
À TOUS ET À TOUTES!**



remdus

Les instances du REMDUS, comment s'y retrouver?

Assemblée consultative, Assemblée générale, Comité de direction, Congrès, Conseil d'administration... plusieurs instances forment la structure du REMDUS. Toutefois, leur rôle est parfois confus pour les personnes membres du Regroupement.

Bien que les instances aient un rôle différent, chacune d'elle est essentielle pour contribuer au bon fonctionnement du Regroupement! L'implication ou la présence des personnes membres à ces instances constituent un rouage important pour assurer la survie REMDUS.

Outre l'implication et la présence aux assemblées, il est possible d'assister aux réunions du Congrès et du Conseil d'administration en tant que personne observatrice.

Pourquoi assister aux instances ?

Le droit de vote accordé durant les instances permet de conférer des mandats au REMDUS visant à améliorer la situation étudiante aux cycles supérieurs à l'Université de Sherbrooke. L'importance de la participation des membres lors des assemblées réside dans la possibilité d'exprimer des idées et des suggestions qui reflètent la vision du REMDUS. C'est également dans cette logique qu'il est possible de demeurer informé de l'état d'avancement des dossiers (nouveau CPE, insertion professionnelle en Estrie, santé psychologique étudiante, bonification des subventions aux Fonds de recherche du Québec (FRQ), etc.) sur lesquels travaille le Comité de direction du REMDUS.

Pour représenter et faire avancer la cause étudiante ou tout simplement organiser des activités qui reflètent les besoins et intérêts de la communauté étudiante des cycles supérieurs, le REMDUS compte sur la participation et l'implication des personnes membres dans ses instances. Autrement dit, c'est grâce à cette participation que le REMDUS demeure actif en tant que regroupement étudiant.

Comment différencier les instances du REMDUS?

Assemblée consultative: Composée des personnes membres du REMDUS, cette assemblée a lieu avant la tenue de l'Assemblée générale. L'objectif de cette assemblée est de présenter les modifications apportées aux *Règlements généraux* du REMDUS. Il s'agit d'un moment crucial où les personnes membres peuvent

discuter des modifications proposées.

Assemblée générale: Composée des personnes membres du REMDUS, l'AG permet de ratifier les *Règlements généraux*, d'entériner les grandes orientations du Regroupement proposées par le Congrès, de recevoir le bilan financier, mais aussi de recevoir le rapport annuel du Conseil d'administration et les compte-rendu annuel des membres du Comité de direction.

Comité de direction: Composée de quatre personnes étudiantes élues par le Congrès, ces personnes appliquent concrètement les mandats confiés par le Congrès et le Conseil d'administration.

Congrès: Composé de 78 membres d'associations représentantes du REMDUS, cette instance a pour charge la gestion des dossiers politiques, académiques et socioculturels du REMDUS, mais aussi d'adopter les valeurs et les orientations du Regroupement. C'est également au cours de cette instance que sont élues les personnes au Comité de direction.

Conseil d'administration: Composé de 12 membres élus du REMDUS agissant en leur nom personnel, les personnes siégeant sur le CA s'assurent de la bonne gestion des biens, des finances et du régime d'assurance collective du Regroupement au moyen de leur participation à divers comités.

Pour plus d'information sur le rôle des instances et/ou comment y participer : dg@remdus.qc.ca

HOROSCOPE

Qui dit nouvelle année, dit résolution. Les résolutions cette année risquent de différer grandement de celles des années passées. Voyons voir combien de temps elles dureront et en quoi elles consistent.

Par Nostradabéa

BÉLIER : 21 MARS — 20 AVRIL

Être plus organisé. Vous oubliez constamment vos rendez-vous, vos devoirs, l'existence de vos proches. Le temps n'est plus qu'un flot ininterrompu et les jours et les semaines se confondent. Mettez-vous des alarmes et utilisez votre maudit agenda. Vous êtes capable.

Durée de la résolution : 1 mois avant que l'agenda prenne la poussière sur l'étagère.

TAUREAU : 21 AVRIL — 21 MAI

Cuisiner plus. Votre compte en banque saigne. Tous les livreurs de la ville vous connaissent par votre petit nom. Vous êtes aussi salé que la mer morte. Acheter des légumes n'a jamais tué personne. Votre estomac a un message pour vous : C'EST ASSEZ!!!!

Durée de la résolution : 3 jours avant que vos légumes flétrissent et que vous commandiez une pizza par paresse.

GÉMEAUX : 22 MAI — 21 JUIN

Parler plus souvent à vos proches et amis. Leur avez-vous parlé hier, avant-hier, il y a un mois? Qui sait? Vous ne savez même pas quel mois on est. S'il faut mettre une alarme sur votre téléphone pour vous rappeler d'appeler vos parents pour leur confirmer que vous êtes encore en vie, faites-le! Ils s'ennuient. Ils me l'ont dit.

Durée de la résolution : toute l'année. Vous êtes quelqu'un de motivé.

CANCER : 22 JUIN — 22 JUILLET

Mieux gérer vos émotions. Levez-vous de votre lit, pour l'amour. La pandémie est difficile, oui, mais il faut trouver un moyen de sécher ses larmes, de s'habiller et de trouver une motivation pour sa journée. Faites une *check-list* des choses que vous voulez faire dans votre journée et cochez-les quand elles sont faites. Le petit *boost* de sérotonine est toujours le bienvenu.

Durée de la résolution : 0 jour. Prenez votre temps et commencez quand vous êtes prêt.

LION : 23 JUILLET — 22 AOÛT

Vous remettre en forme. Malheureusement pour vous, les gyms sont fermés. Désolée. Quoi, on peut faire de l'exercice ailleurs qu'au gym?

Durée de la résolution : tant et aussi longtemps que les manifestations pour la réouverture des gyms auront lieu. Ensuite vous irez deux fois et n'y retournerez plus jusqu'à ce qu'ils soient refermés.

VIERGE : 23 AOÛT — 22 SEPTEMBRE

Entretenir le ménage. Une intervention est nécessaire. Vous n'utiliserez jamais tous ces pots de verre, boîtes en carton et emballages usagés. Votre appartement est en lice pour être diffusé à l'émission *Hoarders*. Invitez Marie Kondo pour un café à deux mètres de distance. S'il vous plaît.

Durée de la résolution : 1 semaine, vous allez faire le ménage une fois après voir *bingé L'Art du rangement avec Marie Kondo* et puis vous reviendrez à vos vieilles habitudes.

BALANCE : 23 SEPTEMBRE — 22 OCTOBRE

Choisir un passe-temps et vous y fixer. Votre colocataire vous déteste. Vous avez des projets inachevés qui traînent à la grandeur de l'appartement. Vous essayez en temps normal de les contenir dans un coin du salon sans succès. Pourquoi ne pas en choisir un et actuellement le terminer? Juste une suggestion.

Durée de la résolution : 6 mois, jusqu'à ce que votre coloc déménage.

SCORPION : 23 OCTOBRE — 22 NOVEMBRE

Sortir dehors. La pile de sacs-poubelle sur votre galerie est un indicateur alarmant de la fréquence à laquelle vous sortez de chez vous. Avec le télétravail et l'école à distance, il est facile de passer 3 jours dans le même pyjama et d'oublier à quoi ressemble le ciel. Prenez une demi-heure de votre journée pour au moins aller porter les déchets dans la benne et faire un tour du bloc. Si vous avez un chien ou un chat, vous pouvez même le faire après 20 h!

Durée de la résolution : par intermittence. Vous le faites quand vous vous rappelez que vous aviez pris cette résolution, donc 2-3 fois par semaine.

SAGITTAIRE : 23 NOVEMBRE — 21 DÉCEMBRE

Respecter les règles. Chaque nouvelle restriction vous met hors de vous. Vous voulez sortir après 20 h, allez voir vos amis, sortir au resto, etc. Comme devoir, arrêtez d'écouter les vidéos Facebook de groupes de mamans paranos et lisez un peu sur le sujet. La résolution se fera d'elle-même, c'est garanti.

Durée de la résolution : infinie, car une fois convenablement informé, ça se fait tout seul.

CAPRICORNE : 22 DÉCEMBRE — 20 JANVIER

Relaxer. Prenez le temps de compter les tasses de café vides disséminées dans votre logis. Maintenant, observez votre niveau d'anxiété. Voyez-vous un lien? Moi, oui. L'ambiance en temps de pandémie est déjà assez anxiogène. Remplacez une ou deux tasses par un 30 minutes de méditation et vous verrez la différence.

Durée de la résolution : 3 semaines. Vous commencez à être pas si mal, mais la mi-session aura raison de la résolution.

VERSEAU : 21 JANVIER — 19 FÉVRIER

Réduire la quantité de télévision. Netflix m'a appelée et demandé si vous êtes corrects. Je ne savais pas quoi répondre. Vous avez épuisé le répertoire de Netflix, Disney +, Prime Video et Youtube Premium. HBO vous appelle carrément pour vous demander ce que vous voulez voir ensuite. Un passe-temps qui n'inclut pas un écran ferait un grand bien à vos yeux aussi secs que le Sahara.

Durée de la résolution : jusqu'à la sortie de la nouvelle saison d'une de vos émissions fétiches.

POISSONS : 20 FÉVRIER — 20 MARS

Arrêter d'acheter du matériel d'artisanat. Vous n'en pratiquez aucun! Les balles de laine et les verges de tissus s'accumulent, tout comme vos idées de projets, mais vous n'en démarrez aucun. Vous avez simplement une nouvelle idée et le cycle se répète. Faites du tri, déterminez ce que vous voulez réellement mettre en marche et donnez le reste. En cette période, tout le monde a besoin d'un passe-temps, mais qui n'est pas si dispendieux...

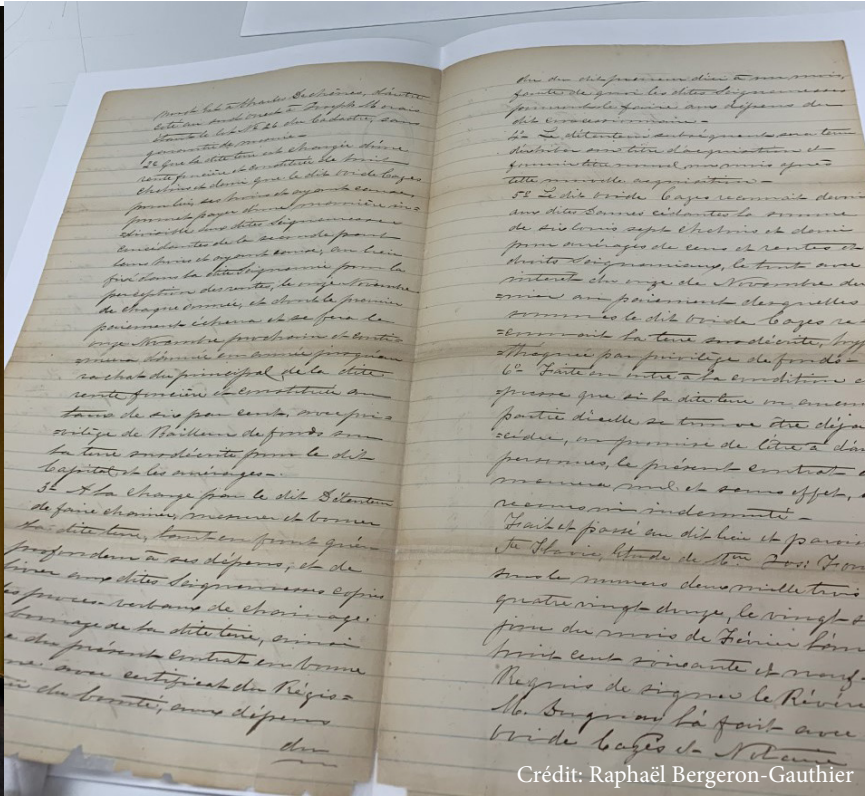
Durée de la résolution : toute l'année, car comme on pouvait s'y attendre, votre portefeuille a coupé les ponts.

Un étudiant de l'UdeS remporte une bourse offerte par Bibliothèque et Archives nationales du Québec!

Agora Campus



Source: Raphaël Bergeron-Gauthier



Crédit: Raphaël Bergeron-Gauthier



**ARIANE
LACERTE**

ariane.lacerte@USherbrooke.ca

Comme chaque année depuis 2003, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ) remet des bourses de soutien à la recherche pour des étudiants aux cycles supérieurs. Cette année, Raphaël Bergeron-Gauthier, étudiant à la maîtrise en histoire à l'Université de Sherbrooke, est l'un des chanceux qui s'est mérité une bourse d'une valeur de 9500 \$. Fier de son accomplissement, le journal *Le Collectif* a décidé de rencontrer Raphaël afin d'en apprendre davantage sur son projet de recherche.

Le lauréat, originaire d'Asbestos, a développé son intérêt pour l'histoire et les sciences humaines lors de son parcours collégial. À la suite de son passage au Cégep de Sherbrooke, il s'est inscrit au baccalauréat en histoire à l'Université de Sherbrooke, qu'il a complété en 2019 avec une mention d'excellence.

Depuis le début de sa maîtrise, il a eu l'occasion d'organiser des colloques et congrès et d'y faire des présentations, de siéger à l'association des étudiants de maîtrise et de doctorat en histoire de l'Université de Sherbrooke (AEMDHUS), d'être coordonnateur de la Revue d'histoire de l'Université de Sherbrooke (RHUS), de collaborer à la rédaction d'un manuel scolaire dédié aux étudiants de niveau collégial, de publier un chapitre de livre dans un ouvrage collectif, d'être finaliste du concours de vulgarisation scientifique de l'Université de Sherbrooke (*Virginie, mettre un lien vers l'article d'Émilie Pinard Fontaine sur le concours!*) en 2020 et de créer un carnet de recherche diffusé en ligne sur le site Internet Historioramatica.

JOSEPH DRAPEAU : UNE VIE À ÉTUDIER

En mélangeant implications scolaires et excellence académique, Raphaël Bergeron-Gauthier a pu remporter de nombreuses bourses, dont une dans le cadre du concours 2020-2021 du Programme de soutien à la recherche de Bibliothèque et Archives nationales du Québec. L'Asbestrien, inscrit au département d'histoire, a obtenu une bourse de 9500 \$ pour son projet de maîtrise intitulé «Joseph Drapeau (1752-1810) — Les stratégies familiales, professionnelles et foncières d'un seigneur-marchand canadien». Ces fonds lui permettront de faire des recherches dans les fonds d'archives et les collections patrimoniales de BANQ.

«L'objectif de mon mémoire se divise en deux. D'une part, je désire étudier la trajectoire de la vie de Joseph Drapeau, un seigneur-marchand aux origines modestes qui a réussi à se bâtir une fortune considérable. D'autre part, à travers son parcours, j'observe les porosités qui ont caractérisé la transition entre deux modes de production économiques au Canada au tournant du XIXe siècle, puisque Drapeau a simultanément bénéficié de revenus en provenance de ces modes de production économiques.» - **Raphaël Bergeron-Gauthier, étudiant au département d'histoire de l'Université de Sherbrooke**

En entrant au baccalauréat, Raphaël n'aurait jamais imaginé avoir comme sujet de recherche l'histoire du Québec. Pourtant, c'est au cours d'une activité de recherche avec le professeur Benoît Grenier que son intérêt pour ce sujet s'est grandement développé. C'est d'ailleurs avec Benoît Grenier qu'il a décidé de poursuivre son parcours académique au deuxième siècle. C'est après quelques discussions avec son directeur de recherche que Raphaël a finalement trouvé son sujet de mémoire. Le parcours de Joseph Drapeau, ainsi que l'étude de la transition économique du féodalisme au capitalisme l'ont grandement interpellé.

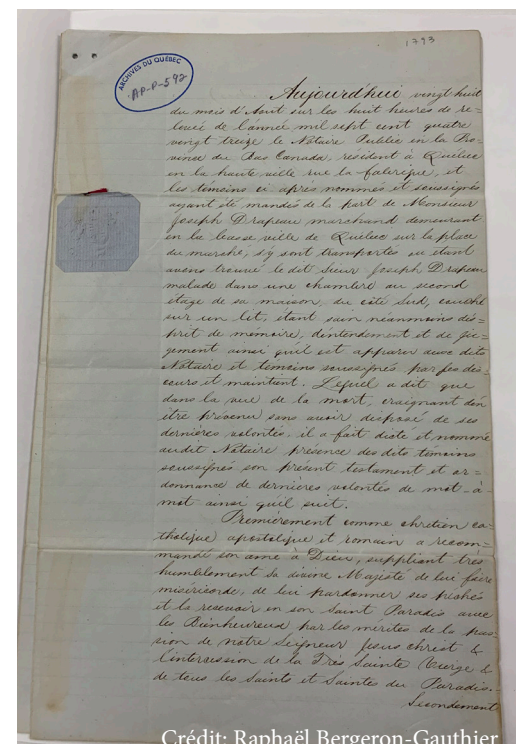
UN HISTORIEN DANS LA CITÉ

L'étudiant, qui aspire à continuer ses recherches sur la famille Drapeau au doctorat, vulgarise ses résultats de recherches actuels sous forme de carnet de recherche. Ses articles sur l'histoire sont disponibles à tous, sur le site Internet Historioramatica, développé au sein même de l'Université de Sherbrooke. Les curieux peuvent aller lire les articles de Raphaël Bergeron-Gauthier et d'autres étudiants en sciences humaines sur [cette plateforme](#).

LA FONDATION DE BANQ

En 2003, BANQ a créé le Programme de soutien à la recherche dans le but de mieux faire connaître la richesse et la diversité de ses collections patrimoniales et de mettre en lumière ces travaux. Depuis 2010, les bourses remises dans le cadre de ce programme sont financées par la Fondation de BANQ. Cette année, l'organisme a versé, au total, 56500 \$ en bourses à cinq étudiants.

Dans le cadre de son projet de recherche sur Joseph Drapeau, Raphaël Bergeron-Gauthier utilisera sa bourse afin de consulter les fonds d'archives qui sont principalement disponibles à Rimouski. Sa bourse l'aidera notamment à l'achat d'innombrables livres qui sont indispensables à son parcours académique. Prochainement, la bourse l'aidera à couvrir les frais associés à d'éventuelles présentations dans des congrès scientifiques et colloques.



Crédit: Raphaël Bergeron-Gauthier

Section Campus

Quel est l'adjectif de l'UdeS ?



Crédit: Simon RD

Les mots dérivés de noms d'universités abondent au Québec. Ainsi, des adjectifs relationnels comme «uqamien», «mcgillois» et «polytechnicien» ou encore comme «énapien», «téluguin» et «uquiste» ont souvent émergé de manière spontanée dans l'usage. À Sherbrooke, quelques noms d'établissements scolaires ont aussi donné lieu à des adjectifs. On trouve par exemple «bishopois», «lebérien» et «montcalmien», respectivement créés par rapport à l'Université Bishop's et aux écoles secondaires Le Ber et Montcalm.

Par Gabriel Martin

Une étudiante internationale qui a observé le phénomène avec un certain étonnement me demandait récemment : existe-t-il un adjectif comparable pour l'Université de Sherbrooke ?

Les textes produits par la communauté étudiante fourmillent de tentatives de doter l'établissement de son propre adjectif ou nom dérivé. À titre d'exemple, dans *l'édition du Collectif* du 16 avril 2014, deux rédactrices se sont risquées à recourir au néologisme «Unisherbrookois», demeuré sans lendemain.

UNISHERBROOKOIS OU UDESIEN ?

Les personnes qui fréquentent le campus depuis assez longtemps savent néanmoins qu'il existe déjà un usage oral plutôt informel assez bien établi depuis une dizaine d'années au moins. On se sert assez couramment de l'adjectif «UdeSien, UdeSienne», prononcé [ydæsʃjɛ, ydæsʃjɛn] (c'est-à-dire «U-DE-È-SIEN, U-DE-È-SIENNE») pour désigner ce qui est relatif à l'Université de Sherbrooke. L'emploi est assez fréquent pour être parvenu à se glisser dans quelques sources à large diffusion. Il est par exemple attesté dans *La Tribune* du 12 octobre 2011, où on cite un étudiant qui parle des «paysagistes et architectes UdeSiens».

À l'oral, on relève aussi une variante plus rare de l'adjectif qui se prononce [ydæsʃjɛ, ydæsʃjɛn] (c'est-à-dire «U-DE-SIEN, U-DE-SIENNE») et pourrait s'écrire «udessien, udessienne». En termes linguistiques, on dira que cette forme est lexicalisée, autrement dit qu'elle s'est ancrée assez fermement dans le vocabulaire des gens qui l'utilisent pour acquérir une certaine autonomie par rapport à sa racine (en l'occurrence «UdeS») et donc s'en distinguer un peu plus.

Certaines personnes se demanderont peut-être si l'emploi de «udessien, udessienne» devrait être évité dans une «langue de qualité». Il est vrai que le mot est surtout attesté dans des situations de communications familières ou orales jusqu'à maintenant. Cela dit, aucune règle absolue n'empêche de l'utiliser aussi dans des écrits plus formels. On observe surtout que le mot, qui est employable aussi bien à titre d'adjectif (p. ex. dans «la communauté udessienne») que de nom (p. ex. dans «les udessiens et udessiennes»), ouvre certaines possibilités stylistiques. Il vient enrichir le lexique et représente par conséquent une ressource linguistique supplémentaire pour les rédacteurs et rédactrices. On pourra donc lui reconnaître une certaine utilité. D'ailleurs si on l'utilise assez souvent à l'écrit, le mot en viendra à passer totalement inaperçu; il a peut-être même le potentiel, soyons optimistes, d'en venir à incarner une forme d'étendard identitaire positif.

Donner, c'est dans notre sang !

Depuis les dernières années, l'utilisation de produits plasmatiques obtenus grâce au don de plasma connaît une importante recrudescence. Toutefois, malgré la hausse des demandes, les ressources en approvisionnement demeurent les mêmes. L'Association Générale des étudiants et étudiantes en sciences infirmières de l'Université de Sherbrooke (AGÉÉSIUS) a donc mis sur pied un partenariat avec Héma-Québec et le centre Plasmavie de Sherbrooke pour inciter les étudiants en sciences infirmières à donner du plasma.

Par Camille Laramée

LE DON DE PLASMA, À QUOI ÇA SERT ?

Le plasma, soit la partie liquide du sang, constitue 55 % du volume sanguin. Ce liquide jaunâtre formé à 90 % d'eau est riche en protéines tels l'albumine, les facteurs de coagulation, les immunoglobulines et le fibrinogène. Ces protéines sont couramment utilisées dans le domaine médical pour le traitement de plusieurs maladies immunitaires. Dans bien des cas, la transfusion et l'utilisation de produits plasmatiques dérivés sont tributaires à la survie d'un patient. Ces quelques millilitres de plasma peuvent être essentiels pour un parent dont l'enfant est atteint d'une maladie immunitaire. En effet, celui-ci peut bénéficier d'une meilleure qualité de vie grâce aux produits dérivés de ces quelques millilitres. De là relève l'importance que peut avoir le don de plasma.

L'enjeu actuel entourant le plasma concerne l'autosuffisance du Québec en produits plasmatiques face à la demande provinciale. En effet, plus de 70 % des produits plasmatiques proviennent de banques étrangères et non de banques québécoises. Sachant l'importance de chacun de ces produits dans la vie de patients receveurs, le don de plasma prend tout son sens, et à l'instar de cet enjeu, le don de plasma devient indispensable.

INITIATIVE DES ÉTUDIANTS EN SCIENCES INFIRMIÈRES

Étant interpellée par cet enjeu, l'AGÉÉSIUS a mis sur pied un partenariat avec Héma-Québec et le centre Plasmavie de Sherbrooke. Ce partenariat a pour objectif d'inciter les étudiants en sciences infirmières à donner du plasma. En novembre dernier, les étudiants ont donc été invités à donner via une compétition amicale entre les différentes cohortes de l'École des sciences infirmières.

Pour préparer le défi du «mois du don de plasma en sciences infirmières», des capsules informatives ont été élaborées avec l'aide de madame Brigitte Bernier, conseillère en recrutement de donneurs chez Héma-Québec. Au total, six capsules visant à informer les étudiants sur le don de plasma ont été mises à leur disposition. Celles-ci abordaient divers aspects reliés au don de plasma, notamment le portrait statistique du don de plasma, le déroulement d'un don, l'utilité des produits plasmatiques, etc. Le but de ces capsules était d'abord de renseigner les étudiants sur ce que représente le don de plasma pour non seulement les inciter à aller donner, mais aussi pour les inviter à promouvoir le don de plasma dans leur entourage respectif.

Au terme du défi, 20 étudiants ont donné, pour un total de 42 dons effectués au cours du mois de novembre. Considérant que seulement 3 % de la population de 18 ans et plus donne du sang, l'AGÉÉSIUS a dépassé la moyenne nationale dans toutes les cohortes, à l'exception d'une. Ces quelques statistiques démontrent une réponse favorable de la part de la communauté étudiante à donner du plasma. Sachant que les étudiants universitaires représentent une population ciblée par Héma-Québec, ce premier partenariat n'est donc pas le dernier!

Pour plus d'information concernant le don de plasma, visitez le www.plasmavie.ca ou téléphonez au 1 800 847-2525.



Source: Camille Laramée

Le récit pour donner du sens à la science

L'art de vulgariser et de relater une histoire permet de marquer les esprits et d'engager les lecteurs dans le développement d'une vision commune du monde. Si tous n'y arrivent pas du premier coup, chacun peut améliorer ses compétences dans le domaine. C'est pourquoi Dany Baillargeon, professeur au Département de communication, a offert, ce jeudi 14 janvier, l'atelier «De l'épine dans le pied à l'avancement de la science — Le *storytelling* et la vulgarisation scientifique» dans le cadre du Concours de vulgarisation scientifique 2021.

Par Émilie Pinard-Fontaine

La science au sens large, que l'on parle de biologie, de politique ou encore de génie électrique, est caractérisée par une spécialisation et un jargon propre à chaque domaine. Cela permet d'approfondir un champ d'activité, mais, lorsque vient le temps de partager les découvertes avec le grand public, les chercheurs et chercheuses tiennent bien souvent des propos incompréhensibles pour le commun des mortels. Il importe donc, afin de rendre accessibles des connaissances scientifiques à des non-spécialistes, de les vulgariser. Et c'est là que le *storytelling* vient à la rescousse!

APPRENDRE GRÂCE AUX HISTOIRES

Depuis l'enfance, les êtres humains se font raconter des histoires qui suivent la même structure : le schéma narratif. Du conte classique à l'explication de la physique quantique, ce schéma permet de rendre un propos compréhensible pour une majorité de personnes. Situation initiale, élément déclencheur, quête avec héros et opposants, situation finale : ces mots sonnent certainement familiers à vos oreilles. C'est une séquence que nous avons toutes et tous apprise un jour ou l'autre. Simple, mais rudement efficace, elle marque les esprits et permet de retenir facilement l'information. Quel rapport avec la science? Eh bien, ce schéma correspond exactement au processus d'une découverte scientifique.

DÉNICHER LE FIL CONDUCTEUR

Toute découverte a son histoire, celle-ci commence par un état stable dans lequel survient une variation ou une perturbation qui modifie notre regard sur la situation. Des efforts sont ensuite fournis afin de comprendre la perturbation ou l'inconnu — ce sont les péripéties — qui mènent à un résultat qui change notre vision du monde. Ce fil conducteur est parfois évident, les éléments se placent dans le bon ordre dans notre tête et il ne reste plus qu'à mettre le tout par écrit en des termes compréhensibles. En revanche, le fil peut aussi se tortiller et se cacher. Le vulgarisateur doit alors se concentrer sur l'impact ou l'émotion que la découverte scientifique peut avoir sur la population. Les tensions présentes dans la recherche peuvent aussi permettre de faire ressortir une histoire. Il importe toutefois de ne pas changer la réalité ni de tomber dans la littérature afin de conserver une certaine rigueur scientifique.

CONSTRUIRE UN RÉCIT

Après avoir déniché le fil conducteur, la construction du récit est une étape cruciale. Au cours de son atelier, le professeur Baillargeon a abordé les trucs et astuces pour repérer les éléments narratifs dans un article scientifique et bien rédiger une nouvelle vulgarisée. Par exemple, établir le contexte sociopolitique et créer des comparaisons et des analogies imagées, qui font référence aux connaissances de base de tout un chacun, peut se révéler judicieux.

La structure du schéma narratif permet à la fois d'offrir un canevas pour bien organiser l'information, mais aussi d'avoir du plaisir à écrire. L'originalité et l'intrigue sont donc les bienvenus tant que les propos restent justes. Cette démarche permet de rendre l'abstrait plus concret, de donner du sens à la découverte et de créer chez le lecteur un plus grand intérêt pour celle-ci.

CONCOURS DE VULGARISATION SCIENTIFIQUE

Offert dans le cadre du Concours de vulgarisation scientifique 2021, cet atelier d'une heure, présenté devant une centaine de membres de la communauté étudiante, s'est révélé fort intéressant. Il a permis à toutes et tous d'approfondir ses connaissances de la vulgarisation ou d'apprendre la base pour commencer cette pratique. Nul besoin d'être un as de la rédaction, le *storytelling* est accessible à tout le monde. Il suffit de se pratiquer et, avec le temps, la plume se dégourdit.

Le Concours de vulgarisation scientifique est un concours annuel qui consiste à écrire une nouvelle vulgarisée portant sur un chapitre ou un article publié dans une revue scientifique au cours de l'année par des membres de l'Université de Sherbrooke. Les inscriptions se déroulent jusqu'au 31 janvier 2021. Pour plus d'informations, consultez le [site Web](#) du concours.

EN RAFALE SUR VOS CAMPUS

Par Ariane Lacerte



UNE CLINIQUE DE SANTÉ POUR VOUS

Que ce soit dans le but de consulter une infirmière ou un médecin, la Clinique de santé située au E2-1 du Campus principal est mise à disposition des membres de la communauté étudiante. Vous pouvez prendre un [rendez-vous](#) entre 14 h et 15 h afin d'obtenir un rendez-vous pour le lendemain. Il est aussi possible pour la communauté étudiante de s'inscrire auprès d'un médecin de famille pour la durée de son parcours universitaire. Pour prendre rendez-vous ou pour vous inscrire auprès d'un médecin, visitez [le site Internet de la Clinique de santé](#).

AIDE À LA VIE ÉTUDIANTE (AVE)

Afin d'appuyer davantage les étudiants dans leur réussite scolaire, l'Université de Sherbrooke a développé le projet d'AVE. Ces personnes-ressources sont majoritairement des employés de l'Université qui peuvent aider les étudiants à développer un projet en lien avec la vie étudiante ou répondre à certains questionnements personnels ou professionnels. Trouvez votre AVE sur le site Internet de votre département!

DÉFI DE L'ENGAGEMENT ÉTUDIANT 2021

Le Défi de l'engagement étudiant sert à récompenser des étudiants qui se sont démarqués par leur implication scolaire. Vous avez un collègue de classe qui se démarque par la qualité de ses implications? Vous avez jusqu'au 27 janvier 16 h 30 pour [soumettre sa candidature](#) au jury composé de membres des Services à la vie étudiante.

APPLICATION AGENDA : VOTRE ALLIÉ DANS VOTRE GESTION DE TEMPS

Nouvelle session rime avec nouvel horaire. Afin de vous aider à organiser votre horaire, Pierre-Antoine Deshaies, Simon Lacoursière et Vincent Ribou, finissants au baccalauréat en informatique, ont développé l'application Agenda. Cette application vous permet de créer votre horaire sur mesure en intégrant vos cours et vos activités parascolaires. L'application vous fournit également des rapports qui affichent la complétion des événements pour une journée, un mois ou une session. Vous pouvez télécharger l'application Agenda directement sur le [site Internet de l'Université de Sherbrooke](#).

DATE LIMITE DE MODIFICATION DES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Vous avez jusqu'au **27 janvier 2021*** afin de choisir ou modifier vos activités pédagogiques. Les activités annulées avant cette date n'impliquent aucune pénalité et ne seront pas facturées.

*La date d'annulation peut varier selon le type d'activités pédagogiques. Référez-vous à votre calendrier facultaire!

HORAIRE DU LUNDI AU JEUDI DES DIFFÉRENTES BIBLIOTHÈQUES

| | |
|----------------------|---------------|
| Campus de Longueuil | 8 h à 19 h |
| Droit | 8 h à 19 h |
| Frère-Théode | 8 h à 19 h |
| Roger-Maltais | 8 h 30 à 19 h |
| Sciences de la santé | 8 h à 19 h |

BONNE SESSION À TOUS ET À TOUTES!

Lettre aux artistes déconfits qui pleurent le confinement

Agora

CULTURE



**MYRIAM
BAULNE**

Myriam.Baulne@USherbrooke.ca

Bonjour, amateurs de culture de Sherbrooke. Vous verrez, c'est plutôt rare que j'utilise le «je» dans mes articles, mais là, j'ai besoin de vous interpeller. Comme plusieurs autres grands consommateurs ou marchands d'art, j'ai la mélancolie facile en ce moment. Les mesures sociosanitaires qui sont instaurées pour notre sécurité rendent la création et le partage de culture plus difficiles et la solitude et le silence enveloppent nos soirées passées huit heures.

Plusieurs plateformes virtuelles mettent la main à la pâte. L'univers entend votre besoin de consommer des produits culturels et y répond du mieux qu'il peut. Sur Facebook, entre autres, il est possible d'assister à de nombreuses visites virtuelles guidées : Musée du Louvre, Catacombes de Paris, châteaux écossais, quartiers italiens colorés sur le bord de la mer. Les classes de maître offertes en ligne par des célébrités se multiplient et les opportunités d'assister à des conférences pleuvent.

Est-ce assez? C'est un magnifique effort, mais non. Non, ça ne l'est pas. Ce ne le sera jamais, car la connexion que l'on ressent par l'appel des sens n'y est pas. Tout cet art, il n'est consommé qu'à travers un écran. Les artistes de scène ne ressentent pas la chaleur et n'entendent pas les applaudissements du public. Les peintres et autres artistes du domaine des beaux-arts ne peuvent exposer et discuter avec les gens qui passent observer leurs œuvres. Il n'y a plus d'adrénaline, de vibrations humaines, de toucher, d'odeurs, de contacts. Les concerts auxquels nous assistons en ligne n'inviteront pas de sentiment de nostalgie dans quelques années.

Notre travail, nos cours et notre vie sociale tiennent dans une petite boîte à deux pas de notre lit. On joue à des jeux de société via Zoom et quand la connexion Internet devient mauvaise, on se rend compte du silence qui nous entoure pendant quelques secondes, et c'est assez pour nous faire décrocher.

C'est raide sur l'esprit, nous le sentons tous. Tout le monde n'est pas fait pour manger, étudier, se divertir et discuter devant un écran à raison de douze heures par jour. Même si tout cela est temporaire, même si c'est pour notre sécurité... après près d'un an à voir nos habitudes de vie bouleversées tous les mois, il y a de quoi nous sentir malmenés.

C'est pourquoi je voulais m'adresser à vous tous, chers lecteurs et chères lectrices. L'heure est grave, mais *Punk's not dead*. Amis artistes, sachez qu'il y a une grande demande pour vos œuvres et que la situation actuelle, bien que peu inspirante, est plus que propice pour recentrer votre énergie créative et découvrir de nouvelles façons de partager votre art! Pour les avides lecteurs qui pleurent la fermeture des boutiques, sachez que certaines librairies indépendantes permettent la livraison d'ouvrages ou la cueillette en magasin. Les galeries d'art vous manquent? La Ville de Sherbrooke met à disposition de la communauté de nombreuses expositions de photographie en plein air pour nous permettre de faire le plein de culture et d'air frais en une pierre, deux coups.

Finalement, *Le Collectif* aimerait également s'impliquer auprès des artistes de la communauté étudiante de l'UdeS. En tant que cheffe de pupitre de la section Culture, j'ai à cœur d'offrir une tribune aux artistes en ces temps difficiles afin de donner à tous une nouvelle façon de partager et de découvrir de l'art. C'est ici que je vous invite à vous manifester, chers amis et chères amies artistes de l'Université de Sherbrooke.

*Vous avez une boutique en ligne d'artisanat et aimeriez faire découvrir votre entreprise? Vous écrivez des poèmes? Vous êtes photographe et aimeriez partager vos œuvres avec le reste de la communauté? Vous êtes auteur ou autrice et aimeriez écrire une histoire divisée en chapitres courts qui seraient publiés à raison d'un par édition, un peu à la manière des anciens feuilletons? Quel que soit votre créneau, *Le Collectif* aimerait pouvoir mettre quelques-unes de ses pages à votre disposition.*

En ces temps difficiles, il est important de se serrer les coudes et de développer de nouveaux trucs pour se motiver et retrouver un sens de communauté artistique. Nul ne sait encore combien de temps nous devons endurer la solitude qui accompagne les mesures de sécurité mises en place par le gouvernement. Pour notre santé, il faut apprendre à quitter le mode «survie» et commencer à trouver des façons de vivre malgré tout. Il y a de la lumière au bout du tunnel, mais rien ne dit qu'on ne peut pas finir la «ride» en *crazy carpet* et avoir un semblant de bon temps en attendant d'arriver là.

Je vous souhaite à tous un excellent début de session d'hiver 2021. Mes vœux pour vous en cette nouvelle année? Du repos, du temps pour cuisiner, des températures douces pour aller marcher, skier et patiner, et beaucoup de *Netflix and chill* (mais n'oubliez pas de mettre vos *dates* dehors avant huit heures, à moins que vous ayez l'intention de les garder pour la nuit).

Vous souhaitez diffuser vos œuvres dans le journal? Écrivez-moi directement à Myriam.Baulne@USherbrooke.ca!

Retour sur le Spectacle de la rentrée d'hiver 2021

Malgré la pandémie, les cours à distance et le couvre-feu, la FEUS, en collaboration avec le REMDUS, n'a pas dérogé de ses traditions et a tenu à offrir à la communauté étudiante un Spectacle de la rentrée d'hiver 2021. Les associations ont fait appel à un trio d'humoristes de la relève, composé de Coco Belliveau, Michelle Desrochers et Alexandre Forest, qui a performé en direct de la plateforme *Live dans ton salon* le 14 janvier dernier.

Par Roxane Gaudreault

Selon Léa Roy, organisatrice de l'événement et exécutante de la FEUS, l'initiative a été concluante et plus de 1200 membres de la communauté étudiante ont assisté en direct à l'événement, un auditoire respectable pour un événement en ligne. Malgré quelques problématiques minimes, la FEUS se dit fière et satisfaite de l'événement et est prête à réitérer l'expérience si les conditions sanitaires restent les mêmes d'ici les festivités de fin d'année universitaire, qui sont prévues en remplacement du Spectacle de la rentrée de l'automne 2020.

UN CRESCENDO HUMORISTIQUE

Le choix d'un trio d'humoristes de la relève, plutôt que de faire appel à un grand nom de l'humour pour son Spectacle de la rentrée, est un choix intéressant de la part de la FEUS, qui a pu compter sur un partenariat avec Arrière cours pour le choix des artistes. Somme toute, les performances étaient bonnes et la majorité de femmes sur scène dans un milieu encore majoritairement masculin doit être saluée. Par contre, les performances étaient très inégales sur le plan de la durée des présentations, et l'effet s'est amélioré exponentiellement plus le spectacle avançait.

Première à entrer en scène, Coco Belliveau a brisé la glace avec un numéro rempli d'anecdotes. Elle a su mettre la table malgré un certain manque d'assurance et une ligne directrice un peu difficile à suivre. Par la suite, Michelle Desrochers a assuré une belle présence sur scène. Elle ne s'est pas gênée pour rire du contexte social

et a, elle aussi, offert un numéro basé sur des anecdotes personnelles dans lesquelles plusieurs personnes se sont certainement reconnues. Enfin, le clou de la soirée a été la performance d'Alexandre Forest, qui a alterné les blagues sur la pandémie et la santé mentale en passant par la case de la sexualité, sans oublier de rire des « mononc' » tel un bon représentant de sa génération.

UNE TECHNIQUE DE QUALITÉ

Après des mois d'utilisation (ou de surutilisation) de la technologie pour remplacer les activités quotidiennes, des problèmes techniques ayant pu aisément ruiner une initiative telle qu'un spectacle virtuel étaient attendus. Or, la collaboration avec l'entreprise *Live dans ton salon* s'est révélée particulièrement efficace. Durant la totalité du spectacle, la qualité d'image et de son était exceptionnelle, le décor mettait bien de l'avant les artistes durant leur performance et aucun bogue n'est venu troubler le spectacle.

Bien sûr, on peut comprendre que les circonstances de production étaient bien différentes de l'habitude pour les humoristes et le malaise de performer sans public était notable au début des performances. Le malaise s'est cependant estompé rapidement après le premier numéro. La poignée de personnes présentes physiquement dans la salle pouvait être entendue dans l'enregistrement. La présence de ces rires éparses, bien que leur nombre réduit soit facilement explicable par le contexte, amenait cependant un élément de malaise

pour l'auditeur habitué à des rires gras et soutenus pour ponctuer des performances humoristiques.

DES SUJETS UN PEU GLISSANTS

Si une thématique globale devait être retirée du spectacle de la rentrée de l'hiver 2021, ce serait malheureusement l'autodérision et les blagues sur l'apparence corporelle. Très nombreuses, les références au poids, à la beauté et aux standards dépassaient la perspective féministe ou positive pour tomber dans l'autodérision au point de nourrir le stigma social plus que de prôner la diversité corporelle. En 2021, on se serait attendu à une plus grande diversité de sujets dans un spectacle organisé par la FEUS et le REMDUS.

Outre ce qui se passait sur scène, il est impossible de ne pas mentionner que la section commentaires a un peu volé la vedette dans le sens négatif de l'expression. Faisant preuve d'expressions sexistes et grossophobes, une poignée de « trolls » ont, sous le couvert de l'anonymat, pris possession de la section commentaire. Une situation tristement étonnante dans un contexte universitaire qui a demandé l'ajout de ressources de modération de la part de l'organisation.

UN SUCCÈS D'INGÉNUIOSITÉ

Bien que quelques éléments nécessitent d'être gérés différemment advenant que les associations étudiantes décident de reproduire ce type d'événement, il est clair que l'organisation d'un tel spectacle en temps de pandémie doit être saluée et encouragée. Pour plusieurs, le Spectacle de la rentrée a pu briser la routine après un temps des Fêtes un peu grisâtre. On peut voir juste avec l'engouement envers le spectacle et le taux de participation que la FEUS et le REMDUS ont misé juste avec l'élaboration de cet événement.

PIXAR, COMMENT FAIS-TU ?

Comme la plupart des gens de ma génération, lorsque Pixar pond un nouveau film d'animation, je n'ai pas le choix de l'écouter. Leurs histoires ont bercé mon enfance, puis mon adolescence, et continuent d'être d'actualité dans ma vie d'adulte. Les thématiques abordées par leurs films gagnent en complexité avec le temps. Déjà, avec *Sens dessus dessous* (2015), les animateurs de Pixar sortent du cadre classique et rendent accessibles des concepts très abstraits comme la gamme d'émotions humaines. Ils nous offrent encore une fois un tour de force avec *Âme* (2020).

Par Béatrice Palin

SYNOPSIS

Joe Gardner, un pianiste jazz et enseignant de musique au primaire, se voit offrir le *gig* de sa vie. Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, jusqu'à ce qu'il meure bêtement le jour même. Rien n'empêchera Joe de réaliser son rêve, même la mort. Sur le tapis roulant menant à l'au-delà, il réussit à s'échapper et se retrouve dans le Grand avant. Il est alors assigné par accident à l'âme numéro 22. Ensemble, ils essaieront de permettre à Joe de retourner sur Terre et à 22 de ne jamais s'incarner. Le résultat de l'entreprise ne sera pas nécessairement celui espéré.

LA VIE, LA MORT, ET CE QU'IL Y A ENTRE LES DEUX

Aborder le sujet de la mortalité et de l'au-delà dans un film d'animation familial représente tout un défi. Il s'agit de notions déjà difficiles à saisir pour un adulte. Qui d'autre que le studio Pixar pour relever le défi avec brio? Le studio choisit une approche neutre en ce qui a trait à la vie après la mort. Il n'est mention d'aucune religion ou pratique religieuse. On appelle simplement ce qui suit la vie l'au-delà, et ce qui vient avant, le Grand avant. La trame du film reste elle aussi simple : quel est le sens de la vie? Sujet amené de manière évidente et facile à suivre autant pour les plus jeunes que les plus vieux. Fidèles à eux-mêmes, les animateurs parsèment le film de clin d'œil qui passent six pieds par-dessus la tête des tout-petits, mais qui font bien rire les plus vieux.



Source: Pixar

MONTER LA BARRE DE L'ANIMATION UN FILM À LA FOIS

On aurait dit une mission personnelle chez Pixar d'augmenter le niveau de l'animation au sens large à chaque production. Il y avait longtemps que je n'avais pas vu une telle recherche artistique dans un film, tous genres confondus. Même si les thèmes abordés sont tout aussi flous qu'abstraits, je ne les aurais pas imaginés illustrés autrement. Les entités qui gèrent le Grand avant sont fortement inspirées du cubisme de Picasso tout en restant intangibles et malléables. La texture des âmes est non identifiable. Leur aspect me donne une impression de calme. Tout est là, dans l'impression. Rien n'est défini, nous sommes poussés à interpréter ce que nous voyons par les sensations que nous apportent les personnages et les lieux du Grand avant.



Source: Pixar

Du côté terrestre, j'avais la mâchoire à terre. Faites pause à un moment où il n'y a pas de personnages à l'écran et demandez à quelqu'un s'il s'agit d'un film en vrai ou d'animation. Je vous garantis cette personne hésitera. Les textures sont si réalistes que les personnages *cartoon* détonnent presque. Les bouloches sur le gilet de Joe donnent encore des frissons à l'ancienne artiste 3D que je suis. L'éclairage, les couleurs, les textures, ce film est un vrai plaisir pour les yeux... et pour l'âme.

MAINTENANT

Si vous cherchez un film pour occuper votre quarantaine, je ne peux que vous le suggérer fortement. Je finis le film avec un drôle de sentiment dans ma poitrine. Comme une réalisation sur la façon dont je vivais ma vie avant. Si je retiens une seule chose de cette œuvre cinématographique (qui remportera assurément l'Oscar), c'est de vivre. Cela peut paraître simple pour la plupart, mais nous vivons souvent de la mauvaise façon, surtout avec le nuage noir de la COVID au-dessus de nos têtes. Profitons des petits moments, même s'ils semblent insignifiants.



Source: Pixar

CARNAVAL FEUS 2021

Du 20 janvier au 4 février



Cette année encore, la FEUS te met au défi avec plusieurs activités ludiques qui sauront te faire oublier le confinement !

[/carnavalfeus](https://www.facebook.com/carnavalfeus)

feus.qc.ca/carnaval

Exceptionnellement majoritairement en ligne

Le diable vert aux cornes rouges est acquitté : malaise

Agora

société



**SIMON
RD**

Simon.Ratte-Dignard@
USherbrooke.ca



Même si on pensait qu'un vent frais, se nommant 2021, allait asperger nos vies de son eau de rose, une nouvelle frappante est venue teinter le dernier mois de 2020 : Gilbert Rozon a été acquitté. Le roi de Juste pour rire, aujourd'hui libre comme l'air, avait été accusé de viol et d'attentat à la pudeur et la justice n'aura pas pu prouver « hors de tout doute raisonnable » qu'il aurait commis les gestes pour lesquels il avait été accusé. Quand la nouvelle est tombée, il y a eu non seulement une déception, mais surtout un certain malaise : qu'envoyons-nous comme message pour la suite des choses ?

Bien que la justice soit ce qu'elle est au Québec, il faudrait se permettre une bonne réflexion quant aux répercussions et aux messages que ce type de décision peut avoir. Un grand mouvement de dénonciation est venu rafler l'air québécois ces derniers temps. À commencer par le #MeToo, jusqu'à la vague de dénonciations en début d'été dernier, qui a fait tomber des personnalités publiques telles que Julien Lacroix et Marie-Pier Morin. C'était sidérant et à la fois encourageant : la société faisait un pas vers l'avant. En effet, on dénonçait ceux qui croyaient être au-dessus des émotions et droits d'autrui pour le bien de leur ego ! Mais là, au mois de décembre, une bonne claque en pleine figure pour les victimes telle qu'Annick Charrette.

LA JUSTICE ET BRISER LE SILENCE

Cependant, il faut être clair, il est certain que le juge et le jury, qui ont traité la cause, croyaient la plaignante. L'idée, c'est qu'au Canada, tu es coupable que lorsqu'il a été prouvé « hors de tout doute raisonnable » que tu aies commis les actes pour lesquels tu as été accusé, et donc, que tu es coupable. On peut suggérer que ce principe empêche certaines personnes de faire des années en prison par erreur comme certains cas aux États-Unis.

Briser le silence doit être l'une des choses les plus difficiles pour une victime. De surcroît, briser la barrière du « sentiment de la honte » ou bien vaincre la peur de ne pas être crue doit être l'une des preuves indéniables de courage et d'audace pour les victimes. Pour Annick Charrette, l'une des plaignantes, la décision du juge en décembre dernier a dû être toute une claque au visage.

LE MALAISE

En entendant la nouvelle, j'ai cogité un peu sur le

sujet et j'ai senti un certain malaise. Une aversion m'a envahi quant à donner mon opinion sur des événements qui touchent les femmes, surtout par peur d'avoir un syndrome de l'imposteur masculin. Mais, je dois quand même dire que j'ai ressenti un grand dégoût. C'est comme si par cette décision, on envoyait un message clair aux femmes et aux victimes, un message qui stipule que même si vous brisez le silence, il y a peu de chances que vous gagniez. Or, il faut admettre qu'il y a des causes qui sont gagnées par des victimes, mais le cas de Gilbert Rozon est tellement médiatisé qu'il devient « l'exemple en soi ». La société veut évoluer, mais quelque chose l'empêche de changer.

LA RÉDEMPTION ET L'OPINION PUBLIQUE

Ce qui amène à parler aussi d'un autre malaise plus général ; celui de notre rapport face aux accusés. En fait, on dirait qu'on aime beaucoup l'idée de rédemption chez les agresseurs sympathiques. On parle rarement du courage de la dénonciation et de la réhabilitation des victimes. On aime plus parler des fausses accusations ou des efforts de réhabilitation et du chemin vers la rédemption des accusés.

Pas étonnant qu'on aime les méchants sympathiques dans les films. Peut-être qu'on écoute trop de films. Un bon exemple, Julien Lacroix, comme par hasard, décide de mettre un pied dans l'eau voir si elle est chaude, même pas un mois après qu'Éric Salvail et Gilbert Rozon aient été acquittés en lançant un message d'homme en pleine rédemption. Mais, ce qui est plus troublant encore, c'est l'accueil du public, complètement déconcertant. L'opinion publique a le pardon facile !

Tout d'abord, il faut spécifier que je crois en la rédemption. En effet, je suis le premier à savourer le

film *Taxi Driver*, où Travis Bickle tente de s'impliquer dans la vie de la jeune prostituée pour faire la paix avec son passé teinté de violence dans les marines. Toutefois, devenir une bonne personne et la meilleure version de soi, c'est l'aventure d'une vie. Pas d'une demi-année. C'était quand même des allégations de 12 personnes. La réflexion ne propose pas que Julien Lacroix doive sombrer dans la honte et la déchirure pour le reste de ses jours, mais il est permis de douter d'une transformation digne d'une épiphanie après six mois.

Pour résumer décembre-janvier, Gilbert Rozon est acquitté d'une accusation de viol et d'attentats à la pudeur, Éric Salvail est aussi acquitté de ses accusations, Julien Lacroix est devenu une nouvelle personne après six mois et Charles Lafortune fait miséricorde à Marie-Pier Morin !

Durant le podcast de l'humoriste Thomas Levac, Jonathan Roberge avait fait une succulente analogie concernant ces gens du show-biz et « le gars qui joue du piano » dans un souper et que tout le monde aime. En bref, l'humoriste avait dit que tout le monde aime le gars qui sait jouer du piano, mais ne connaît pas son vrai visage parce qu'il a l'air d'un bon gars et l'avait comparé à beaucoup de monde dans le show-biz. Sauf que le gros barbu, lui, passe souvent pour le méchant en apparence, mais la réalité en est tout autre. Mais, j'ai une nouvelle pour M. Roberge, le gars qui joue du piano, même s'il est accusé des pires choses, on va continuer à l'aimer pareil, parce que lui, il a compris comment manipuler le monde et sa rédemption fait de lui la victime qui vole son rôle à la vraie victime, c'est de même qu'on est, on dirait.

Gilbert Rozon, le diable vert, a donc encore pu crier : « Maman, c'est fini » !

Le déclin de l'Empire américain

Le 6 janvier, alors qu'avait lieu la certification officielle des résultats de l'élection du 3 novembre 2020, le monde a assisté à une scène qui aurait encore été considérée comme impossible il y a à peine quelques années. De fervents supporters de Donald Trump ont pris d'assaut le Capitole à Washington. Ces images à glacer le sang tracent un portrait affaibli de ce qui a longtemps été considéré comme la plus grande démocratie du monde.

Par Josiane Demers

Les États-Unis n'ont pas échappé à la montée du populisme en élisant Trump à la tête du pays en 2016. Plusieurs ont sous-estimé les dommages qu'il pouvait causer. Comment Donald Trump a-t-il réussi, en aussi peu de temps, à mettre en péril un système démocratique établi depuis quelques centaines d'années?

TOUT BON DICTATEUR

Dans un balado de la Chaire Raoul-Dandurand, le titulaire Frédérick Gagnon s'inspire de quelques auteurs, dont l'historien américain Timothy Snyder, pour expliquer les stratégies communes utilisées par les chefs d'État à tendance despotique. Tristement, ces méthodes s'apparentent à celles de Trump. Premièrement, tout futur tyran se doit de discréditer les institutions en place. Deuxièmement, il doit démontrer une hostilité face à certaines réalités, c'est-à-dire de démentir des phénomènes non contestables établis par des faits, tel un résultat d'une élection, par exemple. Dernièrement, il faut mentir et suggérer constamment l'existence d'une autre «vérité», sans toutefois avoir des preuves. Le dictateur répète alors ce message alternatif si souvent que ses partisans finissent par y croire. C'est ce qui s'est produit avec l'affirmation voulant qu'une fraude électorale massive ait eu lieu afin de teinter les résultats de la dernière élection présidentielle.

Rationnellement, avec du recul, les tendances dictatoriales de Donald Trump sont évidentes. Il est donc difficile de comprendre que les gens adhèrent à cette rhétorique. Comme tout bon manipulateur, le commandant en chef s'est faufilé insidieusement dans les foyers de certains républicains qui en avaient assez de l'*establishment* démocrate. Il a habilement joué sur leurs cordes sensibles en se positionnant notamment contre l'avortement, pour les armes et contre l'immigration illégale. Il a maintenu l'économie en santé. Il a gagné leur confiance petit à petit pour finalement être en mesure de leur faire avaler n'importe quoi à coups de gazouillis sur Twitter. Comme dans une relation de couple malsaine, c'est souvent après que les gens réalisent qu'il y avait un problème.

QUAND L'EXTRÊME DROITE S'EN MÊLE

Cela semble presque lointain maintenant, mais il fut un temps où les néonazis étaient gênés d'exprimer leurs opinions. Évidemment les réseaux sociaux leur ont permis de se trouver, de se rassembler et de s'organiser, mais Donald Trump les a décomplexés et les a validés dans leurs croyances. Déjà en 2017, lors d'un rassemblement d'extrême droite incluant des membres du Ku Klux Klan, des néonazis et d'autres suprémacistes blancs à Charlottesville en Virginie où une manifestante antiraciste avait été tuée, le Président avait déclaré qu'il «y avait de bonnes personnes des deux côtés». Il a dénoncé la violence sans jamais nommer ces groupes radicaux.

Plusieurs participants de l'assaut au Capitole appartenaient à de tels groupes, d'autres adhérant à *Qanon* ou aux *Proud Boys*. *Qanon* regroupe des complotistes qui croient, entre autres, à un conflit secret entre Trump et des élus démocrates infiltrés dans le gouvernement et les médias. Ces personnes maintiennent que cette élite du *deep state* fait partie d'un réseau pédophile satanique qui veut diriger le pays. Comme l'a expliqué Richard Hétu dans un article de la presse, les groupes de suprémacistes blancs comme les *Proud Boys* sont encore plus dangereux à cause de la problématique de racisme bien ancrée aux États-Unis depuis la guerre civile de 1861.

INCITATION À LA VIOLENCE ET DESTITUTION

Plusieurs de ces gens se sont retrouvés parmi la foule qui est entrée de force dans le Capitole et a fait cinq morts et plusieurs blessés. L'objectif était d'empêcher la confirmation du président élu Joe Biden parce qu'ils croyaient aux théories de Trump voulant que l'élection ait été «volée». Ces partisans semblaient croire dur comme fer que leur cause était noble. Il n'est pas surprenant qu'ils aient réagi ainsi après une campagne de désinformation menée par le président lui-même au sujet du processus électoral. Rappelons qu'aucune procédure judiciaire n'a prouvé qu'il y avait eu fraude. Il s'agit d'une réalité alternative montée de toute pièce.

Au-delà de l'image dévastatrice de cet assaut qui restera gravée dans l'imaginaire collectif, il y a un président qui a incité la foule à prendre les armes. En effet, monsieur Trump a prononcé des phrases comme : «*we will never give up, we will never concede*» et «*if you don't fight like hell, you won't have a country anymore*». Cette dernière phrase représente ce qui a incité les démocrates à initier une deuxième procédure de destitution.

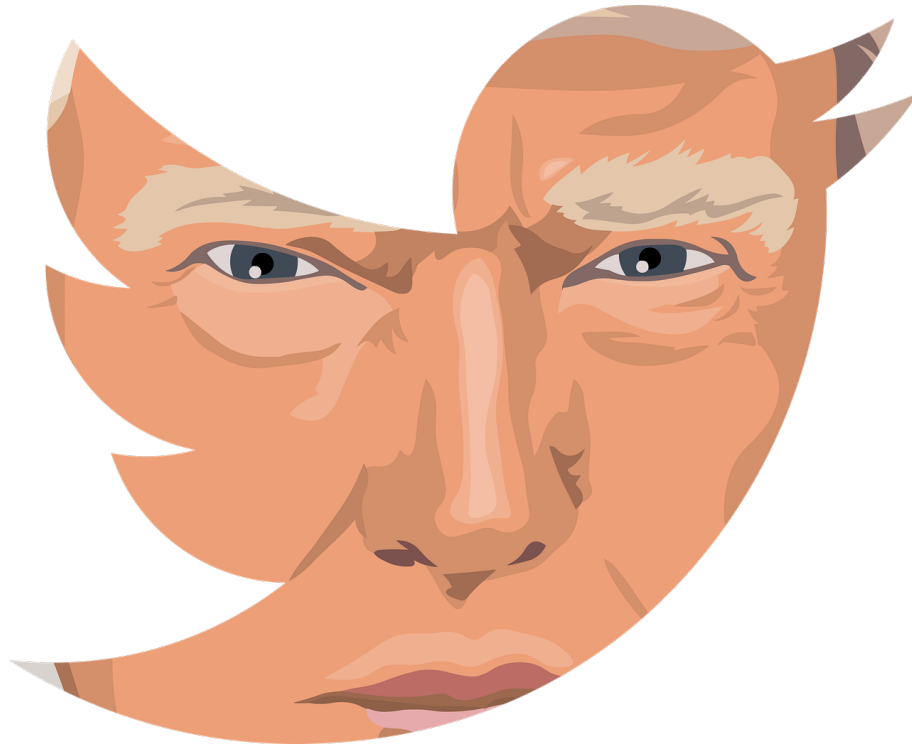
Pour la première fois de l'histoire, un président américain fait face à une deuxième procédure de destitution. En effet, dans un vote de 232 à 197 et sur des bases «d'incitation à la violence», la Chambre des Représentants a voté en faveur de ce processus. Il est à noter que 10 représentants républicains se sont joints aux démocrates lors de ce vote. Au préalable, les bleus avaient demandé au vice-président Mike Pence, qui a accepté les résultats de l'élection, d'invoquer le 25^e amendement de la constitution pour remplacer Trump, ce qu'il a refusé.

NE PAS IGNORER

Il est primordial de ne pas démoniser tous les républicains. Plusieurs, possiblement la majorité, n'adhèrent pas à des idées d'extrême droite. Néanmoins, pour Joe Biden, qui veut devenir le président de «tous les américains», il est essentiel de ne pas ignorer les clivages idéologiques majeurs aux États-Unis. Il devra composer avec les groupes extrémistes de la droite radicale. Ils ne disparaîtront pas le jour de son assermentation. Dans un sondage de Reuters, il est indiqué que 39 % des répondants sont d'accord ou en partie d'accord avec que le fait que l'élection ait été «arrangée», donc illégitime. Comme l'explique Frédérick Gagnon, cette méfiance a beau avoir été créée de toute pièce par Trump, le fait est que beaucoup d'Américains ne font plus confiance au système.

Seul l'avenir pourra nous démontrer si Trump a quitté juste à temps pour remettre le navire démocratique sur la bonne voie ou si les dégâts sont déjà trop grands et le feront couler. Une chose est sûre, avec une crise sanitaire, une crise économique, des relations internationales houleuses et une perte de confiance de l'électorat, Joe Biden a du pain sur la planche.





Le « twit » ne chantera plus !

Alors que plus d'un braille à la «dictature» et hurle à l'atteinte à son droit à la libârrrrrté, le bientôt ex-président Trump se fait couper le sifflet par Twitter, média social sur lequel il gazouillait en direct de son «trône» depuis maintenant quatre ans. Même si la population mondiale attendait qu'on lui ferme le «casseau» pour de bon, cet événement permet d'ouvrir sur un sujet devenu viral en 2020 : la liberté d'expression. Si la dictature est une calamité, qu'en est-il de la libre expression d'informations dangereuses, mensongères et inexactes? Où se situe donc la ligne entre libre expression et diffamation? Entre encadrement légitime des communications et dictature? Chose certaine, 2020 aura été un terreau fertile pour propulser ce débat à l'avant de la scène avec la présence de l'intraitable Trump, de la pandémie et des divers mouvements sociaux émergents (grossophobie, dénonciation des violences sexuelles, «black lives matter», etc.).

Par Véronik Lamoureux

Depuis déjà quelques années, on peut bien sentir les plaques tectoniques des opinions se frotter les unes aux autres, mais la période d'incertitude a finalement scié en deux toute forme de terrain d'entente en ce qui a trait à la liberté d'expression. Gros ou grosses, noirs ou noires, autochtones ou amérindiens, Julien Lacroix est-il un écoeurant ou non, Trump destitué ou non... petit effleurement timide du débat qui remplit nos oreilles, qu'elles soient consentantes ou non.

Le 8 janvier dernier, pour faire suite aux événements violents survenus lors de la prise d'assaut du Capitole le 6 janvier, Twitter était le premier des médias sociaux à annoncer qu'il bannissait de façon permanente le président sortant Donald Trump de sa plateforme : «Après un examen minutieux des récents *tweets* du compte @realDonaldTrump et du contexte les entourant, nous avons décidé de suspendre de façon permanente le compte.» Or, dans la même semaine, Facebook, Instagram, Twitch, Snapchat, YouTube et plusieurs autres applications connues avaient aussi réagi à une vidéo dans laquelle Trump s'exprimait sur la «fraude» électorale. Les multiples plateformes ont décidé de suspendre le compte du «twit» pour un certain délai.

CES GÉRANTS D'ESTRADE

De tels événements ne peuvent que nous ramener aux préoccupations que nous avons chez nous. En effet, le mot dictature n'aura jamais été aussi à la mode qu'au cours de ces derniers mois, et ce, même si peu semblent connaître sa véritable définition. Désireuse d'éduquer mes concitoyens et concitoyennes, j'ai fait une recherche sur le Petit Robert en ligne. Voici donc la définition du mot dictature :

«1. **HISTOIRE (ANTIQUITÉ ROMAINE)** Magistrature extraordinaire, la plus élevée de toutes, chez les Romains.

2. Concentration de tous les pouvoirs entre les mains d'un individu, d'une assemblée, d'un parti, d'une classe. *Dictature militaire.*

3. **AU FIGURÉ** Pouvoir absolu, suprême. → [tyrannie](#). *La dictature des lobbys.*»

Il est quelque peu amusant d'entendre les complotistes et les négationnistes de cette pandémie hurler à la dictature. Le fait d'avoir le droit de critiquer le gouvernement est justement un luxe que les citoyens des pays en dictature n'ont pas. Au cours des dernières semaines, on a pu lire des gens proposer de pendre les dirigeants... dans un pays sous dictature, ces gens seraient sans doute morts ou emprisonnés.

De plus, il importe de se questionner sur le concept de dictature en lui-même : comment un pays en arrive-t-il à être sous le joug d'un dictateur? Un dictateur, par définition, est un individu qui crie plus fort que les autres, qui a un charisme qui lui permet d'être suivi, un peu comme un genre de «gourou» politique. Actuellement, Legault est loin d'avoir une haute cote de popularité et sa crédibilité est mise à mal chaque jour, même chose pour Arruda.

Par contre, qui gueule et prend toute la place sur les médias sociaux? Les fameux négationnistes qui colportent des idées fausses, par exemple la bizarre idée que les médecins sont manipulés par le gouvernement qui les presse d'inscrire «COVID-19» sur tous les dossiers de leurs patients pour faire augmenter les cas. Ces gérants d'estrade, les récalcitrants, sont beaucoup plus à même de devenir des dictateurs. Ils en ont toutes les caractéristiques : émotivité instables, hyper polarisés, ils vont à l'encontre des règlements en place en invoquant des raisons soi-disant altruistes (au nom de la liberté, au nom de la justice sociale, au nom de peu importe quoi pour éviter de dire au nom de leurs nombrils).

LA POULE OU L'ŒUF?

Est-ce bien ou mal de faire taire certaines voix néfastes sur les médias sociaux? La ligne est fine comme dans tous les sujets impliquant l'éthique. En fait, ce qu'il est important de comprendre, c'est que plusieurs concepts dans la vie ont tendance à suivre ce modèle de la poule et de l'œuf. Si on se souvient bien du concept, il s'agit de déterminer ce qui est arrivé en premier lieu : la poule, ou l'œuf? Quand on parle de dictature et de démocratie, on peut discerner très clairement au Québec des époques de grande liberté suivies de périodes de noirceur et de dictature.

Si l'on pense à l'époque de la Grande Noirceur avec Duplessis et tout de suite après, au mouvement de contre-culture hippie, tout porte à croire que la dictature sèche et la liberté «olé olé» sont situées sur un même pôle. Entre les deux concepts, il existe l'équilibre qu'on conserve un temps avant de retourner inéluctablement dans l'un ou l'autre des extrêmes. Ainsi fonctionne la psyché, ainsi va le monde.

Chose certaine, personne ne se plaindra qu'on ferme la trappe à un homme narcissique et dangereux comme Donald Trump. Ma réflexion finale est donc celle-ci : la liberté d'expression, est-ce une liberté qui s'applique de manière discrétionnaire selon la santé mentale d'un individu? Si oui, je pense que Facebook et les autres plateformes auraient un travail de tri important à faire dans les profils de certains conspirationnistes. Peut-être s'agit-il d'une valeur personnelle, mais je suis pour l'équité et si l'on coupe la parole à un être comme Trump, on devrait pouvoir la couper également à des gens qui nuisent à la sécurité de leurs concitoyens et concitoyennes en incitant à la violence et en martelant des faussetés au gré de leurs désirs du moment.

Mais encore une fois, ce n'est qu'une réflexion.

Tokyo 2021 : vacciner ou pas les athlètes en priorité

Agora
Sports
et Bien-être

Alors que les Jeux olympiques (JO) d'été de Tokyo doivent se tenir dans moins de six mois, plusieurs remettent en question la présentation de l'évènement. En tenant compte de l'augmentation des cas de COVID-19 dans plusieurs pays asiatiques dont le Japon, les chances que les compétitions aient lieu s'amincissent.

Devant ce constat, un débat éthique hypothétique émane chez les fédérations sportives des différents pays au sujet de la vaccination. La semaine dernière, Dick Pound, un membre canadien du Comité international olympique (CIO), a suggéré la possibilité de faire vacciner les athlètes olympiques en priorité afin de s'assurer qu'ils puissent compétitionner sans encourir de risques majeurs.

LA PROPOSITION

Dans une entrevue accordée à la chaîne britannique *Skynews*, celui qui est le plus ancien membre du CIO a suggéré que les athlètes de haut niveau participant aux JO devraient recevoir le vaccin en priorité, après les personnes vulnérables et les travailleurs de la santé, avant la tenue des compétitions, «même si cela impliquait qu'ils passent devant d'autres personnes». En précisant que cette décision était propre à chaque pays, il a soutenu que cela représente la seule façon de s'assurer de la tenue de l'évènement. Selon lui, «au Canada, il y a 300 à 400 athlètes, donc prendre ce nombre de doses sur les millions commandées pour que le pays soit représenté dans un évènement international d'envergure ne risque pas de provoquer de l'indignation de la population».

L'ÉTHIQUE

Les JO représentent l'apogée de l'accomplissement pour plusieurs athlètes, en plus d'offrir des performances spectaculaires aux téléspectateurs, et ce, mondialement. C'est également l'occasion pour les sportifs qui se démarquent de se faire voir par des commanditaires potentiels alors qu'il est démontré que beaucoup d'entre eux gagnent modestement leur vie. L'évènement représente des retombées économiques importantes non seulement pour la ville hôte, mais crée aussi de l'emploi ailleurs. En repensant à la demi-finale du 200 m où Usain Bolt et Andre De Grasse souriaient en courant ou encore aux performances des équipes féminines canadiennes en natation et en plongeon, un pincement au cœur se produit à l'idée de l'annulation des JO de Tokyo.

Néanmoins, moralement et éthiquement, est-il vraiment justifiable de prendre des doses de vaccins destinés à d'autres personnes, aussi petit soit le nombre, pour les administrer aux athlètes en priorité? Bien que la question reste hypothétique et qu'il est possible que d'ici là, les athlètes soient déjà vaccinés ou que les JO soient carrément annulés, Julie St-Pierre, conseillère en éthique à l'Institut national de santé publique du Québec, s'est penchée sur la question. Dans une entrevue accordée le 7 janvier dernier à Alexandre Coupal de Radio-Canada Sport, elle explique qu'il faut s'attarder aux valeurs sous-jacentes à la problématique pour bien l'analyser.

Selon madame St-Pierre, l'enjeu d'équité est au centre du débat. Une liste de priorité a déjà été élaborée par la santé publique et plusieurs se demanderont «pourquoi eux plus que moi?». «C'est sûr qu'avec un accès privilégié au vaccin, ça faciliterait beaucoup les choses, mais je pense qu'ils vont devoir convaincre la population mondiale que c'est justifiable. Selon moi, pour l'instant, ça ne le serait pas», explique-t-elle.

Internationalement, il faut considérer l'avantage des pays occidentaux face aux pays plus pauvres du sud. Ce n'est pas tous les États qui ont les moyens de se procurer un nombre de doses suffisantes pour sa population sur un court échéancier. Des athlètes à travers le monde seraient alors désavantagés avant même de commencer les compétitions.

POSITIONNEMENT CANADIEN

De son côté, le Comité olympique canadien (COC) a tenu à s'exprimer prudemment sur le sujet par voie de communiqué en évitant d'être associé aux propos de Dick Pound. Le chef de la direction et secrétaire général de l'organisation, David Shoemaker, prévient qu'ils sont «tout à fait conscients que les travailleurs de première ligne et les personnes vulnérables recevront le vaccin en priorité et que l'accès d'Équipe Canada aux vaccins dépendra de nombreuses considérations, notamment les lois qui régiront l'entrée au Japon l'été prochain».

Le même son de cloche se fait entendre chez les athlètes. Rappelons que le 22 mars dernier, le Canada avait été l'un des premiers pays à confirmer qu'il n'enverrait pas ses sportifs à Tokyo à l'été 2020 et avait fait pression sur le CIO d'annuler l'évènement. La lutteuse, Erica Wieber a expliqué au journaliste de la CBC Ignacio Estefanell que le pays bénéficierait de «demeurer du bon côté des choses dans l'histoire» sur cet enjeu

également. La médaillée d'or olympique de Rio en 2016 est catégorique et rejette l'idée d'avoir accès au vaccin avant d'autres personnes sur la liste de priorités. Kyle Shewfelt, gymnaste étoile masculin, abonde dans le même sens en évoquant son amour des Jeux, mais en expliquant que les problèmes sociétaux engendrés par la COVID-19 sont exponentiellement plus importants que l'esprit olympique.

LA SITUATION AU JAPON INQUIÈTE

À moins de 200 jours de la cérémonie d'ouverture des JO de Tokyo, le premier ministre japonais Yoshinhide Suga a déclaré l'état d'urgence face à la résurgence des cas de coronavirus dans son pays. Le Japon affichait un bilan plutôt «positif» du ratio du nombre d'infections sur sa population de 125 millions d'habitants, mais la situation tend à changer. Dans des sondages du 11 janvier 2021 menés par la chaîne de nouvelle Japonaise Kyodo, 80 % des répondants souhaitaient l'annulation, le report des Jeux où étaient persuadés qu'ils n'auraient pas lieu. Le comité organisateur se donne jusqu'en mai pour prendre une décision, mais jusqu'à maintenant, l'annulation n'est pas considérée.

Les enjeux éthiques liés à la vaccination prioritaire des sportifs sont nombreux et complexes. Il semble qu'autant le COC que les athlètes canadiens s'opposeraient à cette éventuelle démarche. Plusieurs alternatives s'offrent au comité organisateur telles que les villes bulles, l'absence de spectateurs et les tests fréquents administrés aux athlètes. Cela changerait la face des JO mais éviterait une annulation complète. Depuis plusieurs années, beaucoup de gens réclament une réforme du fonctionnement de l'évènement. N'est-ce donc pas l'occasion parfaite de revoir certaines pratiques et de revenir à l'essence même de l'esprit olympique?



**JOSIANE
DEMERS**

Josiane.Demers2@USherbrooke.ca



RECRUTEMENT 2021 : LE VERT ET OR FOOTBALL POURSUIT SUR SA LANCÉE



Après un recrutement record en vue de la saison 2020, tant sur le nombre de recrues engagées que sur la qualité de celles-ci, la nouvelle cohorte de joueurs en prévision de la saison 2021 chez le Vert et Or se devait d'être aussi intéressante.

Par Nicolas Dionne

Pour l'occasion, les entraîneurs ont eu la chance d'aller chercher une vingtaine de joueurs qui viendront assurément ajouter de la profondeur à l'alignement déjà bien garni de l'équipe. Ils sont également considérés comme des footballeurs qui possèdent les valeurs véhiculées et partagées au Vert et Or.

DES JOUEURS DE PARTOUT

Les joueurs recrutés par l'équipe appartenaient à des programmes collégiaux d'un peu partout au Québec. Notamment, on compte le receveur de passes Samuel Latouche et le joueur de ligne défensive Nicolas Morin du Cégep Limoilou. Yanis Lemaître, receveur de passe, ainsi que le joueur de ligne offensive Frédéric Geoffroy ont évolué au sein des Faucons du Cégep de Lévis-Lauzon. Benjamin Desroches, porteur de ballon des Géants du Cégep de Saint-Jean s'ajoutent aussi à l'équipe. Tous ces joueurs faisaient partie de la première division à l'extérieur de la région sherbrookoise.

De plus, Alexis Massé, demi défensif et Tristan Pelletier, joueur de ligne offensive, des Lauréats du Cégep de Saint-Hyacinthe s'amènent également. On retrouvera aussi les receveurs de passes Jean-Frédéric Côté (Vulkins de Victoriaville), Sébastien Binette (Filons de Thetford Mines), Antoine Turmel et Henri Lepage (Gaulois de Lapocatière). Le secondeur Nicolas Charvet (Noir et Or de Valleyfield) et le demi défensif William McDuff Dassilva (Condors de Beauce-Appalaches) amèneront beaucoup de profondeur à leurs positions respectives. Les joueurs de ligne Édouard Saint-Amant (Lynx d'Édouard-Montpetit) et Éloi Bergeron (Diablos de Trois-Rivières) ne sont pas à piquer des vers non plus.

DES ATHLÈTES DE SHERBROOKE MONTENT AU PROCHAIN NIVEAU

Des deux équipes de football collégial de Sherbrooke, le Vert et Or en a choisi trois pour la période de recrutement de cette année. Émile Poisson, secondeur chez les Cougars du Collège Champlain-Lennoxville en première division et ancien joueur chez les Vicas de Victoriaville, viendra certainement contribuer à la position de secondeur déjà bien garnie en profondeur et en talent.

De plus, les demis défensifs Félix-Olivier Leclerc et Antony Roy des Volontaires du Cégep de Sherbrooke feront partie, eux aussi, de l'édition 2021 du Vert et Or. Le premier, originaire de la Rive-Sud de Montréal et ayant joué au Collège Charles-Lemoyne, est un joueur réputé pour son jeu physique et ses capacités athlétiques majeures. De son côté, M. Roy est reconnu pour sa rapidité et son gabarit imposant qui lui donnent un bon bagage de qualités requises au football. Cet homme originaire de Sherbrooke, qui a évolué avec les Bulldogs de Sherbrooke au niveau civil, vient rejoindre, avec Félix-Olivier, le grand groupe d'anciens Volontaires dans les rangs du Vert et Or, un groupe que ces derniers cherchent toujours à agrandir chaque année.



Source: Facebook du Vert et Or

ROADLEY-TROHATOS AU TROPICAL BOWL D'ORLANDO

Entre-temps, un joueur étoile du Vert et Or a reçu une excellente nouvelle. Tommy Roadley-Trohatos, capitaine de l'équipe, s'est vu offert une invitation afin de participer au Tropical Bowl. Cet événement lui permettra de se faire valoir devant les recruteurs des ligues professionnelles de football, soit la *National Football League* (NFL) et la Ligue canadienne de football (CFL). Le tout se déroule du 15 au 17 janvier à Orlando.

Au moment d'écrire ces lignes, le footballeur, qui en sera à sa dernière année d'éligibilité pour la saison 2021 avec le Vert et Or, se préparait pour le match qui a eu lieu le dimanche 17 janvier. Le maraudeur partant de l'équipe espérait pouvoir enfin démontrer ses talents aux autres recruteurs, étant donné l'annulation de la dernière saison due à la COVID-19. L'ancien des Cavaliers du Cégep Champlain-St-Lambert et originaire de Varennes sur la Rive-Sud de Montréal désire évoluer chez les professionnels depuis qu'il est tout jeune. Il espère que cette fin de semaine lui permettra de se rapprocher encore plus de son objectif, car son jeu, son leadership et son éthique de travail sont irréprochables.

La saison de football de 2021 s'annonce palpitante à l'Université de Sherbrooke, non seulement parce que la communauté universitaire attend impatiemment le retour des parties, mais aussi parce que deux cohortes complètes de recrues auront la chance de faire leurs preuves simultanément. Ils attendent, fébriles, la toute première fois où ils pourront fouler le terrain naturel mythique du Vert et Or.

Avec les nouvelles mesures sanitaires ordonnées par le gouvernement, l'entièreté des joueurs est contrainte à devoir s'entraîner de la maison jusqu'à ce que les mesures sanitaires s'assouplissent, comme c'est le cas depuis le passage de la ville de Sherbrooke en zone rouge. Néanmoins, l'équipe est prête pour un retour à l'entraînement au Centre sportif. Le protocole sanitaire exigé est déjà en place et l'organisation attend avec impatience les directives du gouvernement pour la reprise des activités. Espérons que ça viendra sous peu.



Source: Facebook de Tommy Roadley

Section SPORTS et bien-être

Tous les espoirs sont permis pour nos glorieux

Pour les amateurs de hockey, Noël est arrivé quelques jours en avance cette année. Après s'être fait interdire les réunions de famille pour les fêtes, les sportifs de salon ont pu se consoler avec l'annonce d'une saison de 56 matchs de la Ligue nationale de hockey (LNH) le 20 décembre dernier.

Collaboration spéciale : Jean-Simon Demers

Quatre nouvelles divisions ont été créées afin de limiter les déplacements. Pour éviter que les équipes traversent la frontière canado-américaine, une excitante division strictement canadienne a vu le jour. Ainsi, notre bien-aimée Sainte-Flanelle se mesurera aux équipes d'Ottawa, Toronto, Winnipeg, Calgary, Edmonton et Vancouver.

UNE ÉQUIPE AMÉLIORÉE

Le Canadien de Montréal dispose possiblement de l'équipe la plus améliorée de la ligue. Après l'éclosion des jeunes centres Suzuki et Kotkaniemi au cours des dernières séries éliminatoires, le directeur général Marc Bergevin a mis la pédale au fond dans l'entre-saison afin de répondre aux besoins de l'équipe.

Il a d'abord négocié pour obtenir les services du gardien Jake Allen des Blues de Saint-Louis qui épaulera Carey Price dans son travail. Le Néo-Brunswickois connaît déjà Montréal, car il a joué deux saisons pour le Junior de Montréal dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJM). Allen a remporté la coupe Stanley en 2019 en tant que gardien substitut au sein des Blues de Saint-Louis.

Quelques jours plus tard, une autre transaction pour acquérir les droits du robuste défenseur Joel Edmundson a eu lieu. Également champion de la coupe Stanley en 2019, Edmundson ajoute du poids à une brigade défensive de plus en plus intimidante pour les attaquants adverses.

Les partisans ont eu droit à un coup d'éclat au début octobre alors que Bergevin annonçait l'échange de Max Domi aux Blue Jackets de Columbus en retour de Josh Anderson, le fameux ailier de puissance que les adeptes attendaient depuis si longtemps. Sa vitesse et sa présence physique ont complètement muselé le talentueux Lightning de Tampa Bay en 2019, lors de la finale de la coupe Stanley.

LES AGENTS LIBRES

Sur le marché des agents libres, le directeur général a mis trois autres attaquants de qualité sous contrat, soit Tyler Toffoli, Corey Perry et Michael Frolik. Toffoli est un

marqueur naturel droitier. Il ajoute du *punch* à l'attaque et à l'avantage numérique. Il n'a pas le meilleur coup de patin, mais possède le flair pour se placer au bon endroit et enfiler l'aiguille.

Le plus vieux du lot, Perry, amène de l'expérience et une forte présence devant le filet. Il a d'ailleurs marqué trois buts pour Dallas dans la dernière finale de la coupe Stanley. À 35 ans, il ne jouera probablement pas tous les matchs, mais saura certainement élever son jeu d'un cran lors de parties importantes.

Finalement, Bergevin a sécurisé le défenseur recrue russe Alexander Romanov, qui commence donc sa carrière en Amérique du Nord. Il a été nommé à deux reprises sur l'équipe d'étoiles du Championnat du monde junior. Les attentes sont élevées pour nos glorieux en cette nouvelle année 2021. Sans avoir le talent offensif des meilleures équipes, ils sont certainement solides à toutes les positions. Pour plusieurs, il s'agit enfin d'une équipe en laquelle il est permis de croire. Quoi de mieux pour rassembler les gens, même en restant à la maison, que de voir les Canadiens gagner?



Source: Facebook du Canadiens de Montréal

Stratégies pour adopter et maintenir de saines habitudes de vie



Source: Pexels

Lors de certaines périodes de l'année, il peut être plus difficile de maintenir un mode de vie sain et actif. Ainsi, nous vous suggérons aujourd'hui trois stratégies qui pourraient vous aider à adopter et maintenir de saines habitudes de vie, malgré la grisaille qui s'installe.

Par Équipe Fak on bouge!

ENVIRONNEMENT FAVORABLE

Selon une étude menée en 2013 par Booker et Mullan et publiée dans le *The British Psychological Society*, un environnement social favorable à l'adoption et au maintien de bonnes habitudes de vie est important. En effet, les personnes soutenues par leur environnement social ont beaucoup plus de facilité à transformer leurs intentions en comportements. La famille et les amis peuvent aider, autant que nuire, à l'adoption de bonnes habitudes de vie. Il a été démontré que les influences positives et les encouragements des proches incitent à la pratique d'activité physique. Ainsi, la première stratégie pour adopter et maintenir de bonnes habitudes de vie est de bien s'entourer et de trouver des personnes qui sont prêtes à nous encourager. Il faut créer un environnement propice au succès.

OBJECTIF SMART

Il est également important de se fixer des objectifs tangibles ou SMART. En effet, l'objectif doit être spécifique, mesurable, atteignable et réalisable dans un temps

précis, selon Bjerke et Menjer dans un article publié par le School of Medicine & Health Sciences en 2016.

Quelle est la différence entre atteignable et réalisable? Un objectif atteignable signifie surtout que celui-ci est attirant et que la personne qui l'a établi est assez motivée pour l'atteindre. Le critère réaliste consiste surtout à déterminer si nous avons toutes les ressources et les outils nécessaires pour réaliser notre objectif. Selon des chercheurs, l'élaboration d'objectifs à court et à long terme conduit à une meilleure performance sportive en contexte de compétition et aux entraînements. L'objectif à court terme est important puisqu'il permet de vivre de petites victoires, ce qui favorise la motivation. L'objectif à long terme, quant à lui, offre une perspective dans le temps, ce qui favorise le maintien du comportement.

Rappelons que ce type d'objectif peut s'appliquer à plusieurs habitudes de vie, comme le sport, l'alimentation ou même l'amélioration de la qualité du sommeil. C'est maintenant à votre tour de vous créer un objectif SMART! Commencez par des objectifs modestes qui vous permettront d'évoluer vers des buts plus ambitieux par la suite.

AUTOSURVEILLANCE OU GESTION DE SOI

Comme expliqué par des chercheurs en 2010 dans le *Health & Fitness Journal*, effectuer une autosurveillance de ses objectifs peut favoriser l'atteinte de ceux-ci. En effet, lorsqu'une personne parvient à atteindre ses objectifs, leur maintien est encouragé. Si, au contraire, la personne peine à répondre à ses propres exigences, il se pourrait qu'elle soit motivée à essayer de les accomplir dans un futur proche ou à ajuster ses buts dans une perspective plus réaliste.

Enfin, d'autres auteurs abondent dans le même sens en expliquant qu'une gestion adéquate des objectifs conduit à une meilleure adhérence au programme. Il est donc suggéré de sélectionner un cartable ou une application pour noter l'évolution de vos habitudes de vie à travers le temps.

C'est maintenant à votre tour d'essayer ces stratégies et de trouver celle qui vous convient le mieux!